

Café stratégique #37 - RETEX sur l'emploi de l'arme aérienne dans les conflits modernes

Catégorie : Evolution des conflits, innovation, retours d'expérience

Durée : 25:17 | **Langue :** français | **Niveau :** intermédiaire

Mots-clés : Arme aérienne, Retex, Ukraine, Drones, Supériorité aérienne

Vidéo : <https://www.youtube.com/watch?v=Na3HkGIHHrE>

Résumé

Ce café stratégique analyse le retour d'expérience (Retex) de l'emploi de l'arme aérienne dans les conflits modernes, notamment en Ukraine et au Proche-Orient. En Ukraine, l'armée de l'air russe a joué un rôle secondaire, non pas par manque d'équipement, mais en raison d'une doctrine d'emploi et d'un entraînement des équipages axés sur l'appui terrestre et l'interdiction plutôt que la conquête de la supériorité aérienne. Cette absence de supériorité aérienne des deux côtés a conduit à une guerre de position coûteuse et à l'émergence des drones comme moyen de neutralisation dans le 'no man's land'. Au Proche-Orient, en revanche, les frappes américaines et israéliennes contre l'Iran illustrent une campagne aérienne classique, visant la déstructuration de l'ennemi selon les principes de Warden. La conférence souligne l'importance croissante des drones, distinguant les petits drones tactiques des 'drones' à longue portée qui sont en réalité des missiles. Les défis incluent la lutte anti-drones coûteuse, la nécessité de développer des écosystèmes de drones autour des plateformes habitées, et l'impératif d'augmenter les stocks de munitions et d'améliorer le commandement et le contrôle (C2) grâce à l'IA, face à la haute intensité et aux contraintes industrielles.

QCM

Les réponses correctes et explications figurent sous chaque question.

Question 1

Selon le général Tardif, pourquoi l'armée de l'air russe a-t-elle eu un rôle secondaire en Ukraine, malgré des équipements de qualité ?

- A. Elle manquait de munitions sophistiquées pour ses avions.
- B. Sa doctrine d'emploi et l'entraînement des équipages n'étaient pas orientés vers la conquête de la supériorité aérienne, mais vers l'appui terrestre.
- C. Les conditions météorologiques défavorables ont empêché des opérations aériennes continues.
- D. L'Ukraine disposait d'une force aérienne supérieure en nombre et en technologie.

Réponse correcte : B

Le général Tardif explique que malgré des avions et missiles de qualité, la doctrine russe et l'entraînement des équipages ne visaient pas la maîtrise de la supériorité aérienne, mais plutôt l'appui aux forces terrestres. Cela a conduit à une situation où ni la Russie ni l'Ukraine n'ont obtenu la supériorité aérienne.

Question 2

Quelle est la principale différence soulignée entre l'emploi de l'arme aérienne dans le conflit ukrainien et les frappes au Proche-Orient (Israël/USA contre l'Iran) ?

- A. L'Ukraine utilise principalement des drones, tandis que le Proche-Orient utilise des avions de chasse.
- B. En Ukraine, aucun belligérant n'a la supériorité aérienne, alors qu'au Proche-Orient, il s'agit d'une campagne aérienne classique avec maîtrise de l'air.
- C. Le conflit ukrainien est une guerre de haute intensité, contrairement aux frappes au Proche-Orient.
- D. Les frappes au Proche-Orient visent uniquement des cibles militaires, contrairement à l'Ukraine.

Réponse correcte : B

Le texte met en contraste l'absence de supériorité aérienne en Ukraine, menant à un combat terrestre statique, avec la campagne aérienne menée au Proche-Orient par les États-Unis et Israël, qui suit les principes classiques de déstructuration de l'ennemi par la puissance aérienne.

Question 3

Comment Élie Tenenbaum distingue-t-il les différents types de 'drones' évoqués dans le contexte des conflits modernes ?

- A. Il n'y a pas de distinction, tous les drones sont des armes de l'armée de l'air.
- B. Il distingue les drones de reconnaissance des drones de frappe à longue portée.
- C. Il différencie les petits drones tactiques rattachés au combat aéroterrestre immédiat des 'drones' à longue portée (comme les Shaheds) qui sont en fait des missiles relevant de la puissance aérospatiale.
- D. Il classe les drones selon leur capacité à revenir à la base après la mission.

Réponse correcte : C

Élie Tenenbaum explique que le terme 'drone' couvre des réalités très différentes. Il distingue les petits drones tactiques utilisés sur le front pour la reconnaissance et la frappe immédiate, des 'drones' à longue portée comme les Shaheds, qu'il qualifie de missiles à sens unique, relevant de la puissance aérospatiale pour la frappe dans la profondeur.

Question 4

Quel est le principal défi soulevé concernant la lutte contre les drones comme les Shaheds ?

- A. Le manque de technologie pour les détecter.
- B. Le rapport coût-efficacité défavorable des missiles de défense aérienne par rapport au coût du drone attaquant.
- C. L'impossibilité de les intercepter en raison de leur vitesse élevée.
- D. Le manque de personnel qualifié pour opérer les systèmes de défense.

Réponse correcte : B

Le général Tardif souligne que le coût d'un missile pour détruire un drone est très élevé, créant un rapport coût-efficacité défavorable. Il mentionne la recherche de solutions alternatives moins coûteuses comme les roquettes ou les drones tueurs.

Question 5

Selon le général Tardif, comment devrait évoluer la classification des avions de combat (3e, 4e, 5e génération) à l'avenir ?

- A. Elle devrait se baser uniquement sur la furtivité de l'appareil.
- B. Elle devrait être abandonnée au profit d'une classification par type de mission.
- C. Elle devrait se concentrer sur l'écosystème de drones entourant l'aéronef habité, transformant un Rafale (4e génération) en un système de combat de 5e génération avec ses drones.
- D. Elle devrait intégrer la capacité de l'avion à opérer depuis des porte-avions.

Réponse correcte : C

Le général Tardif propose de cesser la classification traditionnelle des avions de combat et de considérer plutôt l'écosystème de drones qui les accompagne. Il estime qu'un Rafale, avec son écosystème de drones, pourrait être considéré comme un système de combat de 5e génération.

Question 6

Quelle est la raison historique et doctrinale évoquée par Élie Tenenbaum pour expliquer la focalisation de la Russie sur l'armée de terre et l'interdiction aérienne plutôt que la supériorité aérienne ?

- A. La Russie n'a jamais eu les moyens de développer une force aérienne puissante.
- B. L'héritage de la Guerre Froide où la puissance aérienne était perçue comme un avantage occidental (OTAN), poussant la Russie à s'entraîner à la contrer plutôt qu'à la conquérir.
- C. La géographie russe, avec ses vastes étendues, rend la supériorité aérienne inutile.
- D. Un choix stratégique récent de se concentrer sur la guerre hybride et les forces spéciales.

Réponse correcte : B

Élie Tenenbaum explique que l'héritage historique de la Russie, notamment pendant la Guerre Froide, a conduit l'armée russe à se préparer à interdire et empêcher un adversaire supérieur en puissance aérospatiale de gagner la supériorité, plutôt qu'à l'acquérir elle-même.

Question 7

Quel est le principe de la 'déstructuration de l'ennemi' selon Warden, appliqué dans les campagnes aériennes comme celle du Proche-Orient ?

- A. Vaincre l'ennemi en détruisant ses forces terrestres en premier lieu.
- B. Cibler les infrastructures civiles pour démoraliser la population ennemie.
- C. Considérer l'ennemi comme un système et viser à déstructurer ses centres de décision, ses réseaux de communication et d'énergie, avant l'attrition des forces militaires.
- D. Utiliser des frappes massives et indiscriminées pour submerger les défenses ennemies.

Réponse correcte : C

Le général Tardif décrit les principes de Warden comme une approche où l'ennemi est vu comme un système. L'objectif est de déstructurer ce système en ciblant les centres de décision, les communications, l'énergie, et l'eau, l'attrition des forces étant une priorité secondaire.

Question 8

Quelles sont les principales leçons tirées des conflits modernes concernant les munitions, selon les intervenants ?

- A. Le coût des munitions n'est plus un facteur limitant grâce aux avancées technologiques.
- B. La nécessité d'avoir un volume de munitions suffisant pour la haute intensité et la capacité des industriels à augmenter rapidement leur production, malgré la complexité et le coût.
- C. Les munitions guidées de précision sont devenues obsolètes face aux drones.
- D. La coopération européenne a déjà résolu tous les problèmes de stocks de munitions.

Réponse correcte : B

Les intervenants soulignent que les conflits de haute intensité exigent un volume considérable de munitions. Le défi réside dans la complexité industrielle, le coût élevé et la capacité des chaînes de production à s'adapter rapidement pour répondre à ces besoins massifs, ce qui nécessite un effort substantiel et des perspectives claires pour les industriels.